exceptionnel au quotidien », telle est la devise de l'Hôtel Plaza Athénée qui nous a accueillis dans les dorures de son salon Marie-Antoinette, pour nous permettre de nous sentir dans la peau d'Eloïse le temps d'une après-midi.

Georges, Eloïse, Madeleine

Quoi de commun entre ces trois personnages, que nous avions choisis de réunir ce jour-là pour la troisième journée du cycle de conférences « La traversée d'un siècle dans les livres pour enfants, un patrimoine à partager» ?

Michel Defourny, familier de ces héros de la littérature enfantine, nous a montré en quoi ces classiques anglo-saxons sont toujours actuels et peuvent toucher et faire rire les enfants d'aujourd'hui.

Tous trois sont des héros très célèbres aux États-Unis, qui font la joie des petits Américains depuis leur parution (1939 pour *Madeline*, 1941 pour *Curious George*, et 1955 pour *Eloïse*) et sans cesse réédités depuis, mais ils sont moins bien connus des Français.

Eloïse a 6 ans, elle habite au Plaza, New York. Débordant d'énergie et d'imagination elle n'arrête pas un instant de courir, sauter, voltiger, explorer tous les recoins de l'hôtel. Vivant avec sa Nanny à l'hôtel, seule enfant dans ce monde d'adultes, elle pourrait s'ennuyer, pensez-vous! son imagination galopante lui permet sans difficulté de communiquer avec la planète Mars: il suffit d'un gobelet en carton et d'une pomme de douche! Et quel enfant ne s'identifierait pas avec envie à cette Eloïse pour qui tous les caprices et toutes les bêtises sont permis: comme Babar, monter et descendre dans les grands ascenseurs, faire du tintamarre dans les couloirs feutrés de l'hôtel, descendre en glissant sur la rampe du dernier étage... et quel plaisir de pouvoir décrocher son téléphone et commander tout ce lui passe par la tête, il suffit d'ajouter « vous mettrez ça sur ma note »...

Madeline, ou Madeleine, semble au premier abord beaucoup plus sage. Elle a le même âge qu'Eloïse, 5 ou 6 ans, et elle vit à Paris en institution, au milieu de onze autres fillettes se ressemblant comme des gouttes d'eau, sous le regard attentif de Miss Clavel. Madeleine cependant se distingue : c'est la plus petite, mais c'est aussi la plus courageuse et la plus brave, au zoo le tigre rugissant ne lui fait pas plus peur que les souris, et elle est prête à aller de l'avant dans toutes les circonstances.

Quant au malicieux petit singe connu sous le nom de Curious George, il a toutes les apparences d'un petit garçon, et lui aussi adore faire des bêtises et déborde de curiosité et d'imagination : il lui suffit de regarder une mouette pour avoir envie de faire comme elle, et plouf,

ÉCHOS

Georges, Eloïse, Madeleine: Allers-retours Paris/New York le 25 septembre 2000 à l'Hôtel Plaza Athénée



Madeleine, ill. L. Bemelmans, L'École des loisirs

plongeon la tête la première dans la mer ; en décrochant le téléphone pour jouer, le hasard lui fait composer le numéro des pompiers, qui apprécient peu la plaisanterie ; on pourrait continuer : équilibre sur les fils électriques, envol dans le airs accroché à une grappe de ballons, le rythme est trépidant, les gags se succèdent, et les mésaventures se terminent toujours bien sous le regard bienveillant de l'homme au chapeau jaune.

Énergiques, enthousiastes, pleins de curiosité et d'imagination, ces trois personnages emportent d'emblée la sympathie des enfants qui font leur connaissance.

« Allers-retours Paris/New York »:

Les personnages comme leurs auteurs ont souvent traversé l'Atlantique :

C'est à Paris que Hans Augusto et Margret Rey ont créé le personnage de Georges. Leur vie fut aussi mouvementée que celle de leur petit singe : partis d'Allemagne au Brésil vendre des baignoires le long de l'Amazone, ils passent par Paris et s'y installent. C'est là qu'ils publient Le Zoo (Hachette, 1938), puis Rafi et les 9 singes (Gallimard, 1939) où le petit Fifi, le plus petit des neuf, enchaînant idées saugrenues et gags en cascade, est le digne ancêtre de Georges. En 1940 les Rey fuient Paris à bicyclette avec le projet de George dans leurs bagages. Après quelques détours, ils arrivent à New York ou le premier Curious George est bientôt publié. C'est un succès immédiat et le livre est traduit en une douzaine de langues, Georges étant rebaptisé Coco, ou Zozo (en Angleterre, on ne pouvait lui donner le nom du roi!). Les aventures de Georges continuent avec Georges est très occupé, Georges fait du vélo, Georges va à l'hôpital...

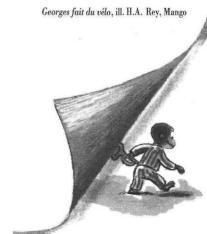
Eloïse, quand elle accepte de quitter son hôtel Plaza de New York, adore voyager, surtout pour aller à Paris, France! Avec Nanny, Mouflet et Fanchounette, elle descend au Relais Bisson, Quai des Grands Augustins. Et nous voici partis pour une visite de Paris au triple galop, de la Place de la Concorde à Notre-Dame, illico presto.

À la suite de la conférence, Roger Laurent, collectionneur de livres pour enfants et grand admirateur d'Eloïse, nous a conduits sur ses traces en limousine, et si l'hôtel a disparu, les immeubles mitoyens sont toujours là, parfaitement reconnaissables d'après les illustrations d'Hilary Knight. C'est lui qui, avec Kay Thompson, a donné naissance au personnage d'Eloïse. La fillette existait déjà dans la tête de Kay Thompson, alors que, comédienne, au cours d'une tournée en 1948, elle prend la voix d'une petite fille de six ans pendant



ÉCHOS

Georges, Eloïse, Madeleine : Allers-retours Paris/New York le 25 septembre 2000 à l'Hôtel Plaza Athénée



ÉCHOS

Georges, Eloïse, Madeleine: Allers-retours Paris/New York le 25 septembre 2000 à l'Hôtel Plaza Athénée les répétitions: « I am Eloïse, I am six ». Après la rencontre avec Hilary Knight, le personnage prend forme, et tous deux décident d'en faire un livre. Il connaît rapidement un grand succès éditorial, et le portrait d'Eloïse, figure emblématique du Plaza où Kay Thompson réside régulièrement, orne le hall de l'hôtel.

Laure Bemelmans a évoqué le personnage original que représentait Ludwig Bemelmans dans sa famille, avant de nous livrer une lecture de *Madeleine* telle qu'elle avait bercé son enfance : celle de la collection Un petit livre d'or (éd. Cocorico, 1954). L'auteur de cette traduction, Aimé Gabillon, rêve de retrouver un exemplaire de ce livre épuisé depuis longtemps. Avis aux dénicheurs et autres brocanteurs!

Après une enfance assez mouvementée, Ludwig Bemelmans a beaucoup voyagé : du Tyrol à New York, où il travaille quelque temps au Ritz (toujours les grands hôtels !) avant de se lancer dans les dessins humoristiques et les livres pour enfants. C'est au cours d'un voyage à Paris, ville qui le séduit immédiatement, qu'il crée le personnage de Madeleine, dans « une maison de Paris, toute couverte de glycine ». Ses aventures ont pour décor tous les grands monuments parisiens, Notre-Dame sous la pluie, la colonne Vendôme, le Sacré Cœur dans la neige... Michel Defourny a montré le talent de Bemelmans qui, loin de transformer l'album en visite guidée de Paris, joue magistralement sur le rapport texte image pour donner vie aux promenades des fillettes dans la ville. Poésie du texte au vers rythmés, dessins en noir et blanc sur fonds jaunes, aux allures de cartoon, mouvements chorégraphiques des fillettes qui se déplacent en un ensemble parfait, personnage de Miss Clavel, qui sous ses allures raides et strictes, prend le parti des enfants contre l'institution, le charme opère.



Bienvenue Georges !, ill. A.H. Rey, Mango

Héros d'hier pour enfants d'aujourd'hui

Cette journée venait également célébrer des initiatives éditoriales : Si ces classiques américains ont sans cesse été réédités aux États-Unis, ce n'était pas le cas jusqu'à présent en France, mais c'est maintenant chose faite. Gallimard vient de rééditer Eloïse, Eloïse à Paris et Eloïse à Noël, auxquels s'est ajouté depuis cette conférence Eloïse à Moscou, inédit en français ; les éditions Mango ont réédité la série complète des Georges, les deux titres existant en collection Lutin poche à l'École des loisirs étant épuisés depuis longtemps ; les différentes aventures de Madeleine sont disponibles à l'École des loisirs et chez Circonflexe.

Grâce à eux, les enfants d'aujourd'hui peuvent faire connaissance avec ces trois turbulents personnages incarnant « l'éternel enfantin ». C'est d'ailleurs ce qu'ils ont fait : entremêlant monde imaginaire de la lecture et réalité le temps d'une journée, les enfants de la classe de maternelle de Mireille Guillou à Clamart sont venus au Plaza. Ils ont poussé les portes à tambour du grand hôtel où Eloïse les a accueillis sous les traits de Michèle Cochet. Puis, bien installés sur la moquette du salon Marie-Antoinette, ils ont ri en écoutant Nicolas Biaud Mauduit leur lire l'histoire de Georges et le cerf-volant. Après avoir dégusté un goûter offert par l'hôtel, ils sont montés tout naturellement dans la limousine de Roger Laurent qui les attendait devant la porte, et sont partis faire un tour sur les traces d'Eloïse, de l'Étoile à la Tour Eiffel...

Le souvenir de ces moments est resté vif dans leur mémoire, comme dans celle des participants à cette journée. Mais pour tous ceux qui ne peuvent pas aller passer leurs journées au Plaza en « mettant ca sur la note », il est toujours possible de se replonger avec délices dans ces albums pleins de vie de dynamisme et d'humour.



Juliette Robain

Georges est très occupé, ill. A.H. Rey, Mango

e novembre 2000 à février 2001. la rue des Prêtres-Saint-Séverin à Paris s'est animée autour de l'univers de l'artiste italienne Letizia Galli. Née à Florence, tour à tour sculpteur, architecte, puis auteur-illustrateur, Letizia Galli a publié une soixantaine d'ouvrages pour la jeunesse traduits dans le monde entier, et vit à Paris depuis 1990.

C'est de la lecture de l'album Connais-tu Igor? (Points de suspension, 1998), chronique de la vie quotidienne d'un enfant des rues à Moscou, dont les illustrations évoquent le cubisme constructiviste russe, qu'est née la rencontre entre les bibliothécaires de l'Heure Joyeuse et Letizia Galli. Mais l'œuvre très variée de l'artiste concernait chacune des institutions du quartier Saint-Séverin. De là est née l'idée d'un projet de quartier autour de l'œuvre de Letizia Galli, initié par la bibliothèque

ÉCHOS

« Des livres et la rue » : autour de l'œuvre de Letizia Galli